

Interpellation présentée par le député:

M. Antonio Hodgers

Date de dépôt: 7 juin 2005

Messagerie

Interpellation urgente écrite **Stand de tir au pistolet au Salon du Livre**

Madame la Conseillère d'Etat Micheline Spoerri,

Du 27 avril au 1^{er} mai 2005, le Salon international du livre et de la presse a accueilli plus de 100'000 visiteurs à Palexpo. Dans ce cadre a également eu lieu, pour la troisième fois, le Salon de l'étudiant, dans lequel la Police genevoise avait elle-même un stand.

Vu les problèmes de recrutement récurrent de la Police genevoise, c'est une très bonne chose qu'elle profite de ce genre d'événement pour attirer les jeunes à sa profession.

Pourtant, j'ai trouvé particulièrement maladroit qu'elle utilise son espace comme stand de tir. En effet, la Police avait installé une exposition contenant notamment la possibilité pour tout un chacun de s'exercer au tir virtuel.

Ceci semble regrettable à plusieurs niveaux.

Premièrement, le Salon du Livre, en s'adressant au jeune public, tente de valoriser la lecture et l'échange à travers l'écrit. Dès lors, le fait de placer un stand de tir au milieu de cette manifestation semble pour le moins contraire à l'esprit du Salon. Et si finalement, le « jeu virtuel » proposé par la Police a trouvé un grand succès auprès des plus jeunes, on peut se demander si l'apprentissage relève plus du défoulement par le jeu vidéo que de la compréhension réelle du métier de policier.

Deuxièmement, à Genève, l'usage réel par le policier de son arme est fort heureusement exceptionnel. Il semble donc surprenant de voir placer le tir au centre de la stratégie de recrutement comme cela a été le cas au Salon. A mon sens, le métier de policier implique une forte motivation pour régler les problèmes par la médiation, l'autorité naturelle, voire l'usage de la force, mais pratiquement jamais par l'usage du pistolet. Dans ce sens, il est difficilement compréhensible que la stratégie de recrutement soit basée sur l'usage de l'arme.

Enfin, en faisant croire à des jeunes que rentrer dans la Police signifie fréquemment sortir l'arme de son étui, on court deux types de risques. Le premier de voir s'engager dans les rangs de la Police des amateurs de la « gâchette », ce qui est extrêmement dangereux, et le second, de créer des fausses attentes parmi les recrues potentielles des forces de l'ordre. En effet, le métier de policier à Genève relève plus du gendarme de proximité que du « robocop ». En propageant l'idée que s'engager dans la Police genevoise équivaut à passer à l'action armée, il est normal que les nouveaux policiers se sentent floués.

Ces considérations m'amènent aux questions suivantes : sur quelle stratégie de recrutement se base actuellement la Police pour attirer les jeunes à elle ? Le stand de tir du Salon du Livre est-il une action maladroite isolée et fait-il partie d'une stratégie de communication ?